

Légio Patria Nostra
Association des Anciens Combattants
et Amis de la Légion étrangère

Visioconférence internationale du 4 mai 2024 pour le 70^{ème} anniversaire de la chute de DBP organisée par le Lcl Constantin LIANOS.

Témoignage du Légionnaire de 1^{re} classe Holdorf Egon



Je me suis engagé à la Légion Étrangère en 1952, j'avais 20 ans et mon CAP de Mineur de fond en poche.

Après différentes formations et l'obtention du Brevet de Parachutiste, j'ai été dirigé sur l'Indochine, nous sommes en 1953.

Affecté à la 8^e Cie du 2^e BEP à HANOI, commandée par le Capitaine PETRE.

Après un stage à l'Infirmierie du Bataillon, j'ai été investi des fonctions d'Infirmier de Compagnie.

J'ai participé à toutes les missions de la compagnie sur le Territoire Indochinois.

Le 2^e BEP fut parachuté le 09 mars 1954 sur DIEN BIEN PHU mais malheureusement il y a eu un incident de saut dans mon appareil et, avec quelques camarades, nous avons dû opérer un demi-tour et sauter la nuit suivante avec un atterrissage sur les berges du NAM YOUM au niveau de DOMINIQUE.

Début de l'Enfer : 27 jours sous le Feu du Vietminh...

Nous nous sommes battus comme des Lions mais, au fil du temps, l'issue a été fatale. Nous n'avions plus la maîtrise des pitons et entourant la Cuvette, le Vietminh avait concentré toutes ses forces autour et était très largement supérieur en nombre.

Enfin, la Russie et la Chine ont fourni des instructeurs et de l'armement que viets ne possédaient pas au moment du début des combats.

C'est donc logiquement que le 07 mai nous avons dû cesser les combats.

J'ai gravé en ma mémoire le silence de mort qui s'est emparé de la Cuvette ce jour-là !

Commence la 2^e partie de l'Enfer.

La longue marche vers les camps, 650 Km environ en marche de nuit.

Il y avait beaucoup de blessés plus ou moins légers et de malades de la dysenterie amibienne parmi nous sans médicaments ni sans pansements, il fallait se contenter de faire bouillir des chiffons et je grattais le fond de la marmite de riz pour récupérer le riz brûlé comme du charbon !

Dans les camps, outre la malnutrition extrême, les séances de rééducation politique journalières, il y avait les corvées de ravitaillement, 20-30 Km pour chercher du riz et enfin, le plus démoralisant, aller tous les matins enterrer les Camarades morts pendant la nuit.

Fin du cauchemar le 2 août 1954 à Vietri : 45 Kg pour 1,74 m.

« MORE MAJORUM »

Recueilli par Constantin LIANOS

© Monsieur-Légionnaire